

*FIRE OF EMOTIONS: GENESIS*

---

PAMINA DE COULON

## Avertissement

*J'aime à dire que le physicien Stephen Hawking et moi avons fait la même erreur : nous étions tous deux persuadés qu'absolument tout le monde est profondément intéressé et touché par les mystères de l'Univers et de l'espace-temps. Or, je ne sais pas où en est Stephen, mais pour ma part c'est en discutant avec ma mère que j'ai été amenée à me rendre compte qu'il ne s'agit en fait pas d'une source d'émerveillement, d'émotion ou d'intérêt si partagé... (Elle m'a poliment expliqué préférer se dédier à la déjà si délicate interaction entre êtres humains).*

*Je reste cependant persuadée qu'il suffit du bon angle pour aborder n'importe quel sujet avec n'importe qui. Et que c'est plus une question de partage que de démonstration. En un sens, explorer toutes ces possibles portes d'entrée est une des tâches de l'ambitieux projet qu'est FIRE OF EMOTIONS.*

Pamina de Coulon



---

## ABSTRACT

*FIRE OF EMOTIONS* orbite autour d'un sujet des plus fantasmés : le voyage dans le temps. Plus précisément, c'est un projet dont le voyage dans le temps (et ses multiples spéculations) est à la fois le motif central et un prétexte pour aborder tout autre question de notre rapport au monde. En somme, un discours qui pourrait bien s'avérer infini.

Pour ce projet, il est question de puiser dans les forces irrationnelles de la science (des mathématiques mystiques de Pythagore aux « erreurs » d'Einstein), tout autant que dans les très rationnels *mondes de possibles* que nous offre la science-fiction.

Sont également questionnées les narrations les plus communément admises de notre réalité, et leur monopole. Il est aussi question de chronologie et de causalité, de notre capacité à l'abstraction et à reprendre conscience de notre propre pouvoir. À un certain moment est

aussi abordée la notion de *sorcellerie capitaliste* d'ailleurs...

La narration est en définitive le fond et la forme de la pratique de Pamina de Coulon, et cette fois encore tout prend source dans sa très têtue volonté de (tout) comprendre. Dans ce nouveau projet, elle pousse encore plus loin le développement d'un système explicatif qui puisse l'aider à contenir (un peu) l'expansion de l'inconnu, à travers une exploration des implications morales et politiques auxquelles nous sommes inévitablement confronté.e.s lorsque l'impossible devient possible.

En bref, ce qui alimente ce grand *FIRE OF EMOTIONS* sont les gigantesques mais constants mouvements du cosmos – du temps lui-même – en tension permanente avec les très temporaires interprétations de la réalité que sont nos émotions.

*« Celles qui errent ne sont pas toutes perdues »*  
J.R.R. Tolkien

---

# INTENTIONS

*De la responsabilité individuelle et collective de notre rapport au temps*

Et si les militaires et les scientifiques étaient déjà (presque) en mesure de voyager dans le temps?

Dès qu'ils y arriveront, rien n'empêche de croire que, quelques dizaines d'années plus tard, le voyage dans le temps sera possible pour tous ; comme ce fut le cas pour l'accès à Internet, les drones et ainsi de suite...

Quelle société aurons-nous alors? Que sera le temps à proprement parler?

Et si tout le monde passe son temps à aller corriger le passé ou à jeter un coup d'œil préventif au futur, qu'en sera-t-il du présent? De notre vivre ensemble dans ce présent? Existera-t-il encore seulement, ce présent? Peut-être ne sera-t-il plus que le règne des pauvres et des peureux?

Et si l'on pourra aller corriger le passé, pourquoi se contenter du passé lointain? On pourra revenir en arrière tout le temps, changer la phrase sur laquelle l'on vient de se quitter,

changer de réaction, de décision, refaire sa vie encore et encore...

De nos jours, notre culpabilité, nos responsabilités, notre conscience fonctionnent exactement comme elles le font car justement nous ne pensons pas qu'il soit possible de revenir en arrière, et de recommencer. Nous agissons comme nous le faisons car nous ne croyons pas au voyage dans le temps.

Admettons que ce soit possible. Qu'advient-il alors de notre surmoi ? Cet hélicoptère de protection qui nous dicte ce qu'il est juste et pas juste de faire. Si nous pouvons revenir en arrière et modifier toutes nos actions (et leurs conséquences), alors nous pouvons tout nous permettre! Et le pire est à craindre... Même la littérature d'anticipation a choisi de ne pas réellement s'attaquer à cette question de la démocratisation du voyage dans le temps!



*The clocks are ticking...*

Ces « projections » sur le voyage dans le temps sont également intimement liées à des questionnements politiques personnels sur notre relation au temps, dans nos sociétés néolibérales occidentales, où tout serait (apparemment) devenu une question de temps.

Pour certains, le temps n'attend pas et les lois temporelles ne peuvent simplement pas être remises en question : si tout va plus vite,

nous devons donc également aller plus vite. Pour d'autres, par contre, il est impératif de reprendre le temps de prendre son temps.

À travers ces questions épineuses et parfois galvaudées, je vois finalement un autre enjeu majeur : ne pas tomber dans une nostalgie exacerbée, ne pas se laisser porter par l'idée que tout était mieux avant ; laissons une chance au futur de faire ses preuves en quelque sorte.

---

## INFLUENCES NARRATIVES

*Approcher l'inexplicable*

Outre la pensée spéculative (opposer la création de possibles à la logique de probabilités) dérivée de la science-fiction, je perçois de nombreuses influences qui s'additionnent :

- L'auteur David Foster Wallace, et par exemple son impressionnant ouvrage *Tout et plus encore – Une histoire compacte de  $\infty$* , qui rapporte sa vision de l'histoire mathématique de l'infini.

De manière générale, ses écrits sont toujours un mélange de concret et d'existential, d'air et d'eau ; d'éternel submergé dans du banal. Il parle souvent d'ennui et de conscience, et cherche constamment une dynamique entre les deux. L'ennui en tant qu'attitude postmoderne, mortelle tentative d'évitement de l'expérience de la part de gens trop habitués à une « *mediated reality* ».

La lecture de DFW me donne des envies de complexités, pas juste pour faire compliqué, mais pour impliquer la conscience : s'il écrit de manière si complexe c'est, d'après moi, pour rompre avec cet ennui, « pour casser le rythme qui t'empêche de réfléchir » comme le dit si bien l'auteure Zadie Smith. En résulte une oeuvre très dense et très impressionnante qui mobilise complètement le lecteur et qui accepte alors de se mobiliser. L'intérêt réside pour moi à tenter de véhiculer une telle puissance narrative, en l'adaptant évidemment à l'immédiateté du plateau.

En conclusion, une phrase qui décrit très clairement son oeuvre pourrait être le sous-titre de ma pièce : « *A yearning for universal truth AND relativism. A desire for sense and a doubt about the sense of it all.* » (« Une aspiration à la vérité universelle ET au relativisme. Un désir de sens et un doute quant au sens de tout ceci. »)

- Les actes du PARN project (Physical & Alternative Reality Narratives) sont une influence d'un autre ordre : il s'agit d'un projet paneuropéen de recherche sur des « espaces de narrations » physiques ou alternatifs, élaboré par divers organismes de recherche artistique et scientifique.

En définissant une de leurs volontés, ils résument exactement ce que j'aborde avec ce nouveau projet : « approcher l'inexplicable ».

Là encore (comme pour la physique ou les textes de David Foster Wallace), ces réflexions exigent un haut degré d'abstraction et d'ouverture qui m'intrigue et me passionne, car vecteur d'émotions : une voltige mentale contre l'ennui de la réalité telle que l'on s'efforce à la réduire.

- En ce qui concerne la parole à proprement parler m'inspirent et m'excitent également, dans le désordre : les commentateurs de cricket à la radio qui parlent parfois 16h d'affilée, les très nombreuses émissions de vulgarisation scientifique à la radio et la télévision,

la pratique du *fibilbuster* (« obstruction parlementaire ») qui consiste à empêcher la votation d'une loi ou d'un débat en prononçant d'interminables discours, des très diverses

cosmogonies et autres chants de l'Univers ou encore les archétypes de discours chez les professeurs de yoga et leur capacité à continuer à parler à travers l'effort physique.

---

## FIRE OF EMOTIONS

### *Les divers FIRE*

FIRE OF EMOTIONS est une vaste recherche transdisciplinaire entamée en janvier 2014. Elle a eu comme point de départ des questionnements politiques et philosophiques sur le rapport des humains au temps – ainsi que les différentes conceptions et expériences que l'on en a.

Rapidement, c'est la notion de voyage dans le temps qui s'est imposée comme martingale infernale, comme prisme d'approche pour tout aborder.

Le voyage dans le temps est un fantasme comme une réalité ; c'est une question scientifique comme métaphysique ; un terreau très fertile de la science-fiction, elle-même terreau fertile de la pensée politique,

c'est loufoque et inoffensif et pourtant éminemment rassembleur.

Rétrospectivement, se détache un deuxième mouvement de force, moins conscient au début, qui apporte à ce travail sa qualité d'ode à la complexité, tant dans le fond que dans la forme, non pas bercé par la fausse illusion qu'il « faudrait absolument faire compliqué pour parler de compliqué » mais par authentique amour de la complexité, des strates, du bordel, des couches et des profondeurs.

FIRE OF EMOTION : THE ABYSS, deuxième volet de la saga, aborde cette fois l'inconnu conceptuel symbolisé par les abysses mais aussi la solidarité avec les vaincus et le refus de parvenir.

D'ABYSS découle également FIRE OF EMOTIONS : LA CRYPTTE, une installation modulable en forme de grotte de recueillement socio-politique, un Lascaux pour la lutte.

---

## DÉMARCHE ARTISTIQUE

*La performance, qui rencontrerait la chronique, qui rencontrerait le storytelling.  
Ou les spoken essays.*

*Je fais de la performance :*

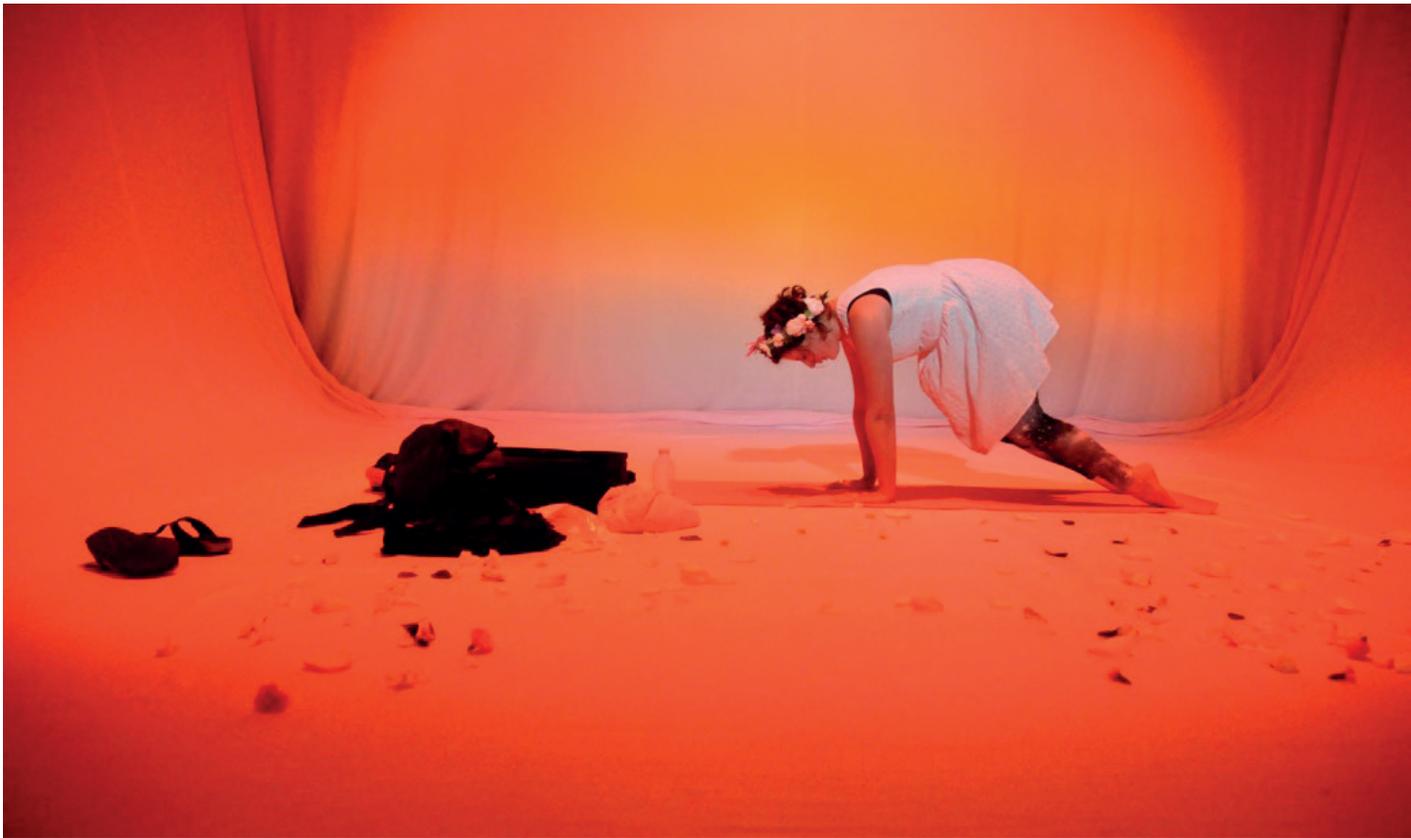
en ce que, pour moi, la performance engage surtout des rapports spécifiques à l'action immédiate ainsi qu'une intimité particulière avec le spectateur.ice, ce qui assoit une grande malléabilité dans l'œuvre et demande sa réactualisation à chaque fois qu'elle a lieu.

Elle implique historiquement également une certaine prise de risque que je traduis désormais par « capacité à s'exposer ».

Ainsi plutôt qu'un genre à suivre, j'envisage la performance comme une sorte de position théorique qui m'a permise de construire ma pratique et que je revendique en tant que telle.

*Je fais des essais parlés :*

Il s'agit d'abord d'une pratique de pensée, additive et arborescente, puis de la délicate traduction de la joyeuse hypertextualité de la pensée dans la (frustrante) linéarité intrinsèque de la parole (un mot après l'autre).



Essais parlés est ainsi le terme qui qualifie peut-être le plus précisément mes performances, grandes argumentations construites mais pas apprises par coeur qui tiennent formellement de la conférence mais également du storytelling anglo-saxon et surtout de la parole libre (ou libre association) telle que développée par la psychanalyse...

*Je navigue :*

Je suis de plus en plus consciente de la manière dont les liens, l'hypertexte et même le concept de «navigation», trois outils d'appréhension de la connaissance ayant surtout émergés avec Internet les 25 dernières années, ont fortement façonné mon mode de pensée puis son écriture, et forte de cette réalisation j'investis d'autant plus ces influences qui accentuent une certaine fragmentarité de la narration présente à la base de mon travail.

*Enfin, j'ai fait de la parole libre le coeur conceptuel de mon travail*

Je suis intéressée par la parole libre, à tous les sens du terme.

Par la possibilité de prendre la parole, non pas uniquement en tant que privilégiée qui profite

du bon contexte pour être entendue, mais en tant que personne qui dit : nous pouvons tous prendre la parole.

Je suis attentive au fait que de plus en plus de gens prennent la parole, écrivent des articles, des billets d'humeurs qui commencent par : je ne peux plus me taire, en réaction aux diverses crises, aux mesures de rigueur qui forcent à serrer une ceinture que l'on n'a jamais choisie, en suivant le modèle intuitif de réaction à l'intolérable que Foucault décrit comme rôle des intellectuels. C'est important que de plus en plus de gens se disent : je ne peux pas me taire. Maggy Marin à l'été 2015 disait bien : «Nous ne trouvons pas les mots. Il nous faut pourtant les trouver...»

Parler pour faire parler, parler pour faire penser.

Une pensée critique au sens militant du terme, au sens de ne pas s'en foutre, d'être affecté et engagé corps et âme. Une parole libre et libérée: se sentir responsable de la parole commune, du discours. De ce qui est dit. La position de : *je ne peux pas laisser la parole qu'aux autres, nous devons tous nous écouter.* Et enfin surtout ne pas abandonner de mots et de termes de discours à ceux avec qui nous



ne sommes pas d'accord. Et puis il y a encore cette nécessité suprême de s'efforcer de ne pas parler pour qui que ce soit, au nom de qui ou quoi que ce soit, et c'est moins simple que ce que l'on pourrait croire.

Ainsi mon travail consiste en une prise de parole qui réinvestit de sa puissance politique un peu brechtienne le plateau de théâtre (et ses dérivés contemporains), qui en fait non pas uniquement un lieu d'expression artistique individuelle, mais bien un espace de prise de position et de pensée vivante.

---

# CRÉDITS

*FIRE OF EMOTIONS: GENESIS*

**Conception et interprétation**

Pamina de Coulon

**Création technique**

Simon Stenmans

**Couture**

Samuel Dronet et Laurence Drevard

**Accompagnement artistique**

L'L

**Diffusion**

Sylvia Courty / boom'structur

**Production**

BONNE AMBIANCE

**Coproduction**

L'Hippodrome-Scène nationale de Douai/

Tandem Douai-Arras.

---

# CONTACTS

*BONNE AMBIANCE - PAMINA DE COULON*

*herself@paminadecoulon.ch*

*+32 (0) 485 215 073*

*paminadecoulon.ch*

*Diffusion / Production / Accompagnement*

*Sylvia Courty - Boom'structur*

*sylvia.courty@boomstructur.fr*

*+33 (0) 7 85 25 99 86*

